

de leurs villes, et maltraité leurs concitoyens avec tant d'inhumanité

Ils virent bien aussi que les villes d'Andrinople et de Didymotique n'échapperaient pas à sa fureur, et rentrant en eux-mêmes, ils jugèrent qu'il valait beaucoup mieux se remettre dans les bonnes grâces des Français et se soumettre à leur obéissance, que de tomber au pouvoir de ces barbares. Ils députèrent donc secrètement vers Branar, pour le prier d'interposer son crédit pour obtenir pardon du régent, et lui proposer que s'il voulait abandonner les villes d'Andrinople et de Didymotique à ce Seigneur grec, ils se rangeraient tous à lui. Ce qui fut à l'instant accordé, sous condition que Branar et l'Impératrice sa femme en feroient hommage à l'empereur (Nouvel. 7).

n. 90 1207.

Durant lequel temps Lascaris envoya offrir à l'empereur la trêve pour deux ans --- L'empereur, qui voulait aller à Andrinople pour rassurer les habitants qui étaient ébranlés dans la crainte que les Bulgares ne les vint assiéger une seconde fois accepta les conditions sur lesquelles les Bulgares s'étaient engagés.

Et après leur exécution, reprit le chemin de Constantinople, d'où il marcha vers Andrinople avec les troupes qu'il avait fait assembler à Selyrée.

n. 339 1259

Michel Paléologue, après l'événement et le succès de la guerre de Thessalie, commença à s'appliquer sérieusement aux moyens de se rendre maître de Constantinople. Ce qu'il croyait d'autant plus facile, qu'il lui ignorait par quelle nécessité et à quelle abîme les Français étaient réduits... --- Michel, ayant passé l'hiver à Lampsaque, traversa le détroit avec quelques troupes, et vint se présenter devant Constantinople, non pour l'assiéger, ni dans l'espérance

de l'emporter par force. car son armée était trop faible pour
attaquer une si grande place, mais à dessein de la pren-
dre par intelligence.

Avant cela, il alla assiéger Selyrée⁽³⁾, qu'il emporta sans
aucune résistance des nôtres.

Παυλιαν
b. II n. 14

Il prit encore tous les châteaux voisins de Constantinople, à
la réserve de celui d'Aphamée⁽⁴⁾, qui était une forte place
et une maison de plaisance et un palais des empereurs

Nimlar
Augostodor
(5) Παυλιαν
b. II n. 19

De là il fit marcher ses troupes vers Constantinople⁽⁵⁾ et
feignit de vouloir assiéger le château de Galathea, afin
que ce lui fût un prétexte de faire séjourner son armée
aux environs de la Ville, dans l'attente de faire réussir
son dessein. ---

(5) Παυλιαν
b. II n. 19
(5) Γενοποδο:
b. IV n. I

Michel, voyant qu'il consommait inutilement son temps et ses
troupes⁽⁶⁾, se retira en Asie, ayant accordé aux
ambassadeurs de Baudouin, qui le vinrent trouver en chemin,
une trêve pour un an, qu'il ratifia depuis étant ar-
rivé à Nicie, vers l'automne.

(6) Παυλιαν
b. II n. 21
(6) Augostodor
n. 84

o. 344 1261

L'Empereur grec, de sa part, fit partir Alexis Strategopule,
qui avait été orné du titre de César peu au-
paravant, avec huit cents soldats, et lui donna ordre
de lever les garnisons des villes de Thrace, et de conduire
les autres troupes qu'il trouverait dans ces provin-
ces et dans la Thessalie, afin de s'opposer au
Despote, ~~int~~ Haxior.

Et d'autant qu'il devait passer près de Constantinople
il le chargea de s'enquérir en passant de l'état de
la place, afin que, lorsque la trêve qui était entre lui
et les Français, et qui ne devait expirer qu'au mois de
septembre, serait finie, il pût, si l'occasion se présen-
tait, l'aller assiéger. Sachant d'ailleurs que les Fran-
çais qui étaient dedans, étaient dans une grande disette
de vivre, et très-icomodes.

Strategopule, ayant passé le détroit et débarqué ses troupes
à Galipoli, marcha du côté de Selyrée, et vint camper
à Rhegio, qui est un port distant de quelques villes de Con-
stantinople. ~~Εσπυδοδωρ~~ à Aniluro l'ur Thodor.

(anodouthe)

Chron Veneto-
Buz.]

(8) ϕ ανιστο
6. I. n. 15. 19, 20.
(9) Δ αδρ. 6. II

(10) ϕ ανιστο
6. II n. 1. 11. 13

(9) Δ οδωρ
n. 23

(10) Δ οδωρ
n. 20

(10) ϕ ανιστο
6. II n. 10.

(11) Rob. Constan.

(12) Allah.
de georgi

(13) ϕ ανιστο
6. II n. 1. 2. 9.

(13) Δ αδρ. 6. 5.

T. II v. 244-245

V. Manouss Δ ωδωρ μετ Πριδορριου μ ορυντ le jour de Paquet⁽⁷⁾
l'an 1380.

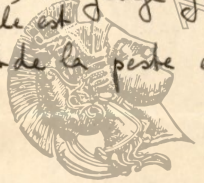
Il eut pour successeur au Despotat de Sparte Théodore Paléolo-
gue⁽⁸⁾, fils puîné de l'Empereur Jean Paléologue.
Lequel voyant qu'il ne pouvait défendre et garder
seul placer contre Bajazet, sultan des Turcs, vendit
aux chevaliers de Rhodes la ville de Sparte, et celle d'An-
gor aux Vénitiens.

Mais les habitants de Sparte n'ayant pas voulu accepter le gou-
vernement des chevaliers, il fut contraint de la reprendre.

Etant décedé sans enfants légitimes, Théodore Paléologue,
Despote de Selyrie, son neveu, fils puîné de l'Empereur
Manuel, tint cette principauté⁽⁹⁾

Il épousa Cleope⁽¹⁰⁾ de l'illustre famille des Malateste en I-
talie, qui decéda l'an 1433, en l'honneur de laquelle le cardin-
al Bessarion⁽¹¹⁾ et George ϕ ανιστο⁽¹²⁾ firent des orai-
sons funebres, où elle est qualifiée Impératrice.

Théodore étant mort de la peste en 1448, son frere Constant
lui succéda⁽¹³⁾



AKAΔHMIA